

LIVRES ET REVUES

La malnutrition et le développement mental, *Chronique OMS, Genève 1974, 28.*

... La conclusion la plus importante que l'on peut tirer des travaux du symposium et de la conférence-atelier est que l'on n'a guère de preuves — surtout obtenues par des études sur l'homme — à apporter à l'appui de l'opinion, pourtant si répandue, selon laquelle la malnutrition du jeune âge compromet le développement mental. En outre, la plupart des travaux ont porté sur des enfants atteints de formes extrêmes de malnutrition et il n'existe pratiquement aucun fait concret qui permette d'établir une relation entre les formes bénignes et modérées (beaucoup plus courantes) de malnutrition et le retard mental. Ce qui semble probable, c'est qu'il existe une interaction entre la malnutrition et d'autres facteurs de milieu, notamment la stimulation sociale, et que le niveau intellectuel final de l'enfant résulte de cette interaction.

Certains types de recherches sur la malnutrition posent un difficile problème d'éthique. C'est le cas, en particulier, des programmes d'intervention dans lesquels on essaie de supprimer, au moins temporairement, un ou plusieurs des facteurs qui pourraient avoir un effet nuisible sur le développement mental. Une telle action ne doit pas être entreprise sans que l'on en ait étudié les conséquences pour les sujets intéressés et les répercussions sur les programmes de santé publique. Est-il conforme à l'éthique, par exemple, de donner plus de nourriture à un enfant pendant un certain temps puis, lorsque les investigations sont terminées, de le laisser retourner au régime alimentaire insuffisant qu'il recevait avant ? Les résultats de telles investigations sont-ils utilisables pour l'action de santé publique ? Les résultats obtenus dans une région pourront-ils l'être dans une région complètement différente ? Jusqu'à présent, ces questions sont restées sans réponse.

Ce qui est certain c'est que, malgré les multiples recherches menées en ce domaine chez l'animal comme chez l'homme, la part de l'inconnu reste considérable. Les études que l'on y consacre sont en général fondées sur des mensurations ; or il y a encore beaucoup à faire pour perfectionner les méthodes employées. Cependant, des procédés compliqués, même s'ils sont théoriquement applicables, ne peuvent l'être d'ordinaire dans les pays où sévit la malnutrition. Les participants aux deux réunions ont insisté sur le travail préparatoire très minutieux de méthodologie et de planification qui est une condition préalable essentielle pour que l'étude du rapport entre la malnutrition et le développement mental puisse donner des résultats significatifs.
